



Solo coopératif (à peu près) écrit, joué et improvisé par **Julien Daillère**
Merci à la costumière **Laurette Picheret** pour le perfectionnement des costumes.
Collaboration technique **Gahé Daubercies**.
Contenu en ligne **Benjamin Trouche**.
Chargée de production **Marie Concessa**.

Tout public à partir de 8 ans. Durée : 60 min.

JE T'AIME EFFONDREMENT

Le cadre, c'est la tendresse. Le sujet, c'est l'effondrement*.

L'objectif, c'est de réussir à faire de ça un spectacle, entre cabaret, stand-up comédie et rituel chamanique, avec la coopération du public. C'est casse-gueule mais c'est dans le thème, alors ça va.

Présentation générale en ligne :

<http://www.latraverscene.fr/je-taime-effondrement/>

Bande-annonce :

<https://youtu.be/4e9VWQrKYGQ>

ABORDER LE THÈME DE L'EFFONDREMENT AVEC TENDRESSE

Depuis la création de *Cambodge, Se souvenir des images* en 2018, Julien Daillère a choisi la tendresse comme cadre de travail pour guider ses choix artistiques dans la construction des spectacles qu'il propose au public. Par là, il recherche une forme de fluidité dans le passage permanent d'une émotion à une autre au fil de la représentation, des émotions qui émergent sans violence et dont la nature est plurielle, mêlée. C'est une piste qu'il continue de suivre et dans laquelle s'inscrit son choix d'aborder le sujet de l'effondrement.

Comment attendrir la réception d'une telle thématique, qui peut faire surgir des émotions extrêmes et des angoisses de fin du monde, afin d'échapper à la sidération ou à la dépression ? C'est aujourd'hui une problématique majeure dans la vie adolescente et adulte. C'est le défi qui est au cœur de ce spectacle au sein duquel se répondent humour et tendresse. C'est aussi la raison pour laquelle il souhaite proposer aux spectateurs et spectatrices de prendre part au déroulement de la représentation de manière résolument active.



© Henri Derus, à la Guinguette Folle Allier, 2024

ACCUEILLIR LA CRÉATIVITÉ D'UN PUBLIC EN ACTION



© La TraverScène, 2020

Face aux annonces alarmantes quant à notre avenir commun, nous sommes facilement submergé·s par des émotions qui, entre sidération, fascination ou sentiment d'impuissance, sont violemment paralysantes.

C'est pourquoi Julien Daillère souhaite accompagner spectateurs et spectatrices dans la mobilisation de leurs capacités créatives et coopératives pour vivre la représentation en action.

Dans la continuité de *C'est bon. E ok. Rendben. This is just a story*, il souhaitait leur confier la réalisation d'effets scéniques, principalement au niveau sonore. Avec la crise sanitaire, il a finalement modifié le mode de participation : activation d'un gonfleur à pied, discussion au téléphone, envoi de mots pour guider une improvisation... L'interaction dépasse la seule construction d'effets scéniques, de même que ce solo coopératif sort des théâtre équipés pour investir d'autres espaces (salles de conférence, tiers-lieux, médiathèques, appartements, etc.).

TRAVAILLER AVEC UN PUBLIC ADOLESCENT... ET TOUT PUBLIC



© Henri Derus, à la Guinguette Folle Allier, 2024

Sur le fond, en 2020, grâce à la Fabrica de Pensule, Julien Daillère pu échanger avec des groupes de lycéens francophones de Cluj Napoca (Roumanie) via WhatsApp quant à la manière dont ils et elles imaginaient l'avenir de la planète, les actions à entreprendre, les gestes du quotidien, l'état des lieux, les espoirs encore possibles. Leurs retours étaient similaires aux échanges qu'il avait pu avoir avec des adolescents français.

Les réseaux sociaux mettent tous en avant, en Roumanie comme en France, les mêmes actions phares, les mêmes révoltes, les mêmes espoirs.

Sur la forme, il a travaillé avec les collégiens de Pont-du-Château (63) pour créer des ambiances sonores en groupe en prenant garde de limiter les expulsions d'air (percussions, sons nasalisés, écoute simultanée sur plusieurs smartphones d'un même son d'ambiance ou d'une alarme). Ces effets travaillés avec les adolescents ont pour certains été intégrés à ce spectacle tout public.

LE SOLO, POINT DE DÉPART DE L'ACTION COLLECTIVE ET CRÉATIVE

La forme du solo peut constituer un tremplin idéal pour favoriser l'implication du public dans la réalisation collective d'un spectacle. Sa participation concrète passe par l'investissement des places laissées vacantes par l'absence de partenaires de scène ou de matériel technique. Cette insuffisance de la scène encourage et légitime la coréalisation – voire cocréation en direct – de la lumière, du son, de la musique, du jeu, etc., notamment grâce à ce que les gens ont habituellement sur eux (un téléphone, des clés, etc.). C'est la raison pour laquelle je parle de « solo coopératif ». C'est l'atmosphère bienveillante, d'une naïveté parfois clownesque, qui encourage la participation des spectateurs et des spectatrices, tout en leur laissant la marge de manœuvre nécessaire à l'expression de leur créativité. Dans un solo coopératif, Julien Daillère considère que son rôle oscille entre le chauffeur de salle et le chef d'orchestre. »

DÉROULÉ DU SPECTACLE

- Discours d'accueil par le superhéros Adaptator avec LARYNXO (faux larynx artificiel, il s'agit en fait d'un moment de play-back) pour donner quelques informations sérieuses sur l'effondrement et la collapsologie
- Echauffement cou (oui / non / peut-être) sur la croyance à l'effondrement
- Focus sur l'empathie animale via la prononciation du mot « effondrement » avec un enchaînement de cris d'animaux
- Tendre genèse de l'adjectif « effondre » à partir de la prise en considération du mot « effondrement » comme un adverbe
- Chanson « Je suis d'humeur effondre »
- Discours à l'INSPI-VOX sur la nécessité de passer à un système de coopération avec la nature, et non d'agression ou de soumission
- Stand-up avec l'AIGU-NASALISÉ : « Tim le survivaliste s'est acheté un couteau »
- Geste sportivo-performatif : peut-on aller du monde de maintenant au monde idéal comme d'un point A à un point B ? Avec SAFE HOUSS'AIR
- Chanson à l'AMPLOFOCATEUR « Le ciel bleu, sur nous peut s'effondrer », la stratégie individualiste sur les paroles d'une chanson d'Edith Piaf
- Discours à l'ASPI-RESPI (aspirateur à particules) sur l'amour
- Cabaret avec SURMASQUE : « Kiki la tigresse défend les moustiques »
- Récit d'un futur positif : improvisation à partir des mots envoyés par le public dans le GONFLONAUTE (système de scaphandre DIY)



© Henri Derus, à La Guinguette Folle Allier, 2024

COMMUNIQUER AUPRÈS DES ADOLESCENT-ES

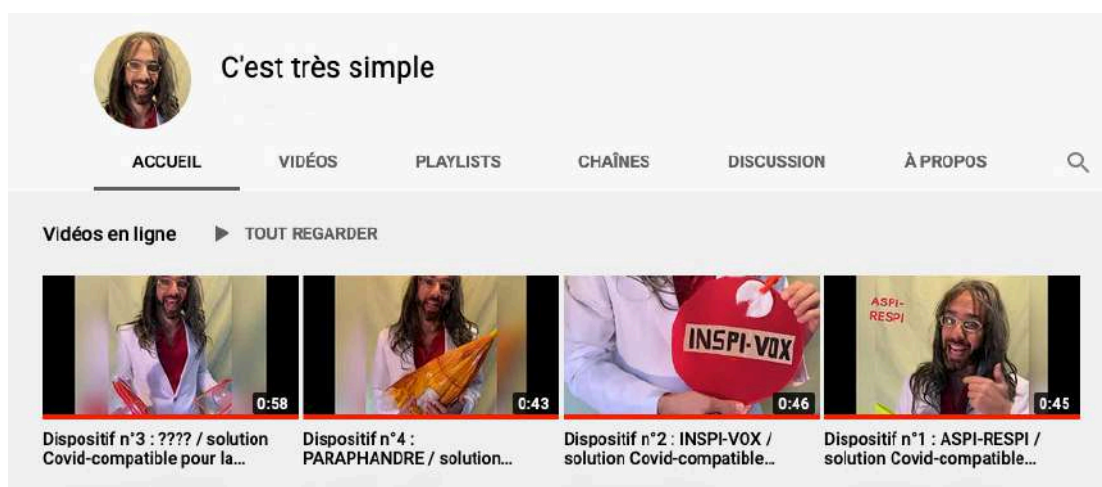
Afin d'attiser la curiosité du public adolescent au sujet du spectacle, Julien Daillère et Benjamin Trouche ont réalisé des vidéos de présentation des différents dispositifs « covid-compatibles » utilisés pendant le déroulement de la représentation : ASPI-RESPI, INSPI-VOX, PARAPHANDRE, GONFLONAUTE, AMPLOFOCATEUR, etc. sont présentés comme dans une émission de e-shopping intitulée « C'est très simple ».

Un tutoriel est aussi proposé pour la construction d'un gonflonaute en mode DIY.

Ces vidéos sont diffusées sur les plateformes suivantes : **Tiktok, Youtube, Instagram** (mais pas trop sur Facebook, car tout le monde sait que Facebook, aujourd'hui, c'est pour les plus de 40 ans... et pas trop tout court car les vidéos en ligne ne sont pas destinés à générer un fort trafic).

Vidéos sur Youtube :

<https://www.youtube.com/channel/UCTswHiCeE4Nf-rS7DQL-Gdg>



JULIEN DAILLÈRE

Auteur, comédien, metteur en scène

Après un parcours théâtral dans le circuit traditionnel en France, et un doctorat en arts du spectacle en Roumanie, il s'oriente en 2018 vers des formes théâtrales hybrides pour lieux insolites : des « solos coopératifs » pour lesquels les spectateurs prennent en charge certains effets scéniques (son, lumière...), notamment avec *C'est bon, e ok, Rendben, This is just a story*, en tournée avec l'Institut Français dans le cadre de la Saison France-Roumanie 2019. Lors du confinement, il poursuit ses recherches via l'audio du téléphone : lecture, téléprésidence, téléperformance, serveur vocal interactif.

En octobre 2020, il lance un groupe de recherche sur des dispositifs d'accueil public covid-compatibles en présentiel et sur des formes hybrides (présentiel/distanciel) multicanal et interactives avec le programme "Avoir Lieu" de La Marge Heureuse.

LAURETTE PICHERET

Costumière et habilleuse

Diplômée d'un DTMS Habillage et d'un DMA costumier-réalisateur, elle a exercé son métier dans des contextes variés.

Pour le spectacle vivant, elle a travaillé en compagnie avec entre autres la Compagnie du Hanneton / James Thiérée, cie Par ici Messieurs Dames ou encore Le Théâtre du Rugissant, mais aussi dans des structures culturelles et des collectivités comme l'Opéra Garnier,

Clermont Auvergne Opéra, la Comédie de Clermont scène nationale ou encore la Casa d'Arte Fiore.

Dans le domaine de l'audiovisuel, elle travaille notamment pour TF1, Arte et France Télévisions. Ces diverses expériences lui ont permis de développer des compétences techniques qu'elle aime adapter à chaque univers sur lequel elle s'investit, avec un goût particulier pour les patines et les ornements dans une approche poétique.

GAHÉ DAUBERCIES

Collaboration technique

Gahé Daubercies est un.e artiste récemment diplômé.e de l'ESACM de Clermont-Ferrand. Après une enfance passée à la campagne, iel se dirige premièrement vers des études théoriques en sciences humaines avant de débiter son cursus artistique.

Nourrie par cette ouverture à d'autres champs disciplinaires, la pratique plastique de Gahé est traversée par une réflexion sensible menée à propos des formes de vies humaines et ce qu'elles rencontrent ou laissent autour d'elles. Par une attention portée aux histoires qu'on se raconte, à la mémoire et aux traces, ainsi qu'aux formes de relations nouées avec les autres vivantxs, Gahé cherche une façon d'habiter l'espace, et plus largement un monde qui se détruit. Iel essaye de vivre, d'apprendre et de faire à plusieurs, tout en se reliant à ce qui l'a précédé. Parallèlement à son cursus artistique, Gahé se forme aux pratiques corporelles (danse, cirque, techniques somatiques), à travers sa participation régulière à différents workshops et ateliers. Iel a bénéficié d'une résidence à La Métive (2023), ainsi qu'à PAF (2024). Iel a assisté différents artistes, tels que Léo Sallez, Eun Young Lee ou encore enrico floriddia. Gahé est actuellement résident.e aux Ateliers à Clermont-Ferrand.

BENJAMIN TROUCHE

En parallèle de ses activités d'enseignant spécialisé en lien avec des publics très variés (allophones, jeunes hospitalisés...), Benjamin Trouche s'est toujours intéressé à la manière dont les jeunes interagissent entre eux et avec les adultes à travers les réseaux sociaux et Internet en général. Il s'est inspiré et s'est approprié ces outils afin de mettre en valeur des initiatives culturelles et artistiques.

LA TRAVERSCÈNE : UNE COMPAGNIE EN TRANSITION

Compagnie de spectacle vivant créée en 2006, installée à Clermont-Ferrand depuis 2020.

Après dix ans dans le circuit théâtral traditionnel et la création de « Hänsel & Gretel – la faim de l'histoire », écrit et mis en scène par Julien Daillère, coproduit notamment par la MAC – scène nationale de Créteil, avec l'aide à la production dramatique de la DRAC Île-de-France, la compagnie a réduit un temps ses activités : de 2015 à 2018, Julien Daillère est parti vivre en Roumanie pour se consacrer à un doctorat en études théâtrales.

En 2018, avec la création de son premier « solo coopératif » intitulé « Cambodge, Se souvenir des images » à Anis Gras, le Lieu de l'Autre (Arcueil, 94), Julien Daillère ouvre de nouvelles pistes d'exploration pour la compagnie. Les productions de la compagnie appartiennent depuis à trois catégories :

1/ Spectacles en tournée : des solos coopératifs en valise pour lieux non dédiés, en milieu urbain et rural

- ***Tout tient dans une valise*** : la scénographie intègre le recours à des éléments disponibles sur les lieux d'accueils (détournement, recouvrement, étiquetage, etc.).

Nous favorisons le réemploi et la faible transformation. L'équipe artistique (interprète + éventuel technicien·ne) se déplace en transports en commun ou par covoiturage.

- **Spectacles au répertoire**, les solos coopératifs sont conçus pour des lieux non dédiés, et adaptables à des scènes équipées. Ils répondent chacun à des contraintes différentes : résonance acoustique naturelle (cave, chapelle, hall, gymnase, bâtiment en chantier...) ou pas (insonorisation), possibilité de faire le noir, la pénombre ou pas, intérieur ou extérieur.
- **La dimension coopérative** implique le public dans la réalisation de certains effets scéniques : *This is just a story*, spectacle bilingue F/RO pour la Saison France-Roumanie 2019 ; *Je t'aime effondrement*, créé dans le contexte particulier de la crise sanitaire de 2020 ; *Love is in the air* en 2021 pour des zones commerciales ; *Pour quelle raison compter nos cœurs ?* en 2023, sur la figure de Blaise Pascal ; *J'ai mangé le titre (je ne me souviens plus très bien)* en 2024, sur la mémoire et un premier pas vers la thématique du Grand Âge. La solitude au plateau de l'interprète, le peu d'équipement, voire l'incongruité du lieu d'accueil, favorisent l'implication du public, son empathie pour un artiste dont la tâche première est de "chauffer la salle", d'entrer concrètement en relation avec les personnes présentes pour expliciter le cadre des interactions à venir et les encourager. C'est alors que peut débiter cette coopération technique et créative : produire des sons, les enregistrer, éclairer avec un téléphone portable, actionner des dispositifs mécaniques, dialoguer, etc.

2/ Actions artistiques et culturelles pour des événements et des lieux spécifiques

- **Visites** : chantier de la nouvelle médiathèque de Pont-du-Château (2020) ; exposition rétrospective Julien Mignot à l'Hôtel Fontfreyde (2020) ; 30 ans de l'Avant-Seine Théâtre de Colombes (2021), etc. : exploration de l'espace en lien avec une interaction spécifique (ex : création collective sonore – résonance du chantier) ou un regard décalé sur l'histoire d'un lieu, le propos d'une œuvre.
- Autres créations in situ comme un spectacle chorégraphique et théâtral participatif sur l'histoire géologique pour le PNR des Volcans d'Auvergne (2021).

3/ Recherche-création

- **Programme « FRRRAGILE »** : accueil en résidence sur un site naturel pour rebondir artistiquement sur les objectifs des plans de gestion concernant la biodiversité. Ex : Clotilde Amprimoz, Clément Dubois et Julien Daillère au lac d'Aubusson d'Auvergne en 2021.
- **Programme « Avoir Lieu »** : en partenariat avec La Marge Heureuse et l'Université Paris 8, organisation de journées d'études et labos, avec restitution sous forme de spectacle, sur les formes alternatives de spectacle vivant issues de la crise de Covid-19 (présentiel covid-compatible et distanciel), avec notamment les soutiens de la DRAC Aura et de la Ville de Clermont-Ferrand. L'occasion d'explorer des esthétiques et dispositifs insolites.
- **Programme « Publics ? »** : labos et restitutions-spectacles sur les enjeux d'attractivité, d'accessibilité et d'hospitalité des formes de spectacle vivant, avec notamment le soutien du Ministère de la Culture / DG2TDC.

Ces recherches nourrissent le travail de la compagnie sur des dispositifs singuliers et notre réflexion sur l'impact écologique, l'accessibilité de nos propositions, le renouvellement des publics, etc. Depuis 2020, Julien Daillère développe aussi une forme de théâtre d'appartement audioguidé via des téléperformances qui recréent du présentiel à distance.

4/ Commissariat artistique

- **Centre d'art LBO** : créé à l'EHPAD Les Blés d'Or de St-Baldoph (73) en partenariat avec les équipes de l'EHPAD et de Malraux scène nationale Chambéry Savoie, par Mohamed El Khatib et Valérie Mréjen, ces derniers en ont transmis le commissariat et sa production de 2024 à 2026 à La TraverScène et Julien Daillère, qui a invité Maria Landgraf comme co-commissaire.

Et au point de départ, il y a la tendresse comme tentative d'être au monde, comme manière d'ouvrir la relation avec les spectateurs. Ressentir le monde ensemble, ce qui nous en parvient, dans une volontaire porosité. S'accompagner comme ça un moment.

www.latraverscene.fr

OÙ ACCUEILLIR LE SPECTACLE ?

Au-delà d'une salle de vie dans un tiers-lieu, comme à La Goguette où le spectacle a été créé en septembre 2020 à Clermont-Ferrand, *Je t'aime effondrement* a été accueilli dans d'autres types d'espaces (CDI d'établissements scolaires, appartements, en jardin au Festival d'Aurillac, etc. ou bien théâtres équipés comme dans la salle « studio » de Malraux – Scène nationale Chambéry Savoie).



La Goguette, à Clermont-Ferrand



Une grange



Festival d'Aurillac



Studio de Malraux, Scène nationale Chambéry Savoie

FICHE TECHNIQUE DE BASE

- la scénographie évolue selon les espaces
- a minima : 5 m d'ouverture / 3 m de profondeur / 2,5 m de hauteur
- possibilité de tirer des câbles en nylon pour faire tenir de légères bâches plastiques et/ou accès à une porte en fond de scène
- une prise électrique (deux lampes d'appoint et un aspirateur)
- **fiche technique détaillée sur demande**

EXTRAIT VIDÉO

<https://youtu.be/4e9VWQrKYGQ>

EXTRAIT SONORE

Pour entendre l'ambiance du spectacle en 4 minutes :

<https://soundcloud.com/user-430443274/effondre-tsunami>

EXTRAIT DU TEXTE ÉCRIT

Cabaret / humour au MASQUE : « Kiki la tigresse défend les moustiques »

Une piqûre de moustique, c'est la preuve qu'un être vivant a aimé l'odeur de ma peau, le goût de mon sang... le tracé de mes veines...

À cet endroit-là, ma peau rougit comme les joues du timide, par pudeur, encore troublé de s'être laissé pénétré par la bouche et la langue d'une autre bête.

La grosseur, un peu plus claire en son centre, plus foncée à la circonférence, jaune paille et rose à la fois... Enflée comme par un afflux de sang sous le coup de l'émotion, ce même sang qui monte du cœur à la tête ou qui descend vers les lèvres et le gland...

L'amour qui gratte et qui chatouille, qui démange, comme une réminiscence en doux-amer, le souvenir d'une passion adolescente, turgescence.

Avant de disparaître, le bouton (ô, comme il est proche, le printemps et sa rose) se voit couronné d'un petit point de croûte, pierre tombale de cet amour passé, sur le point de me quitter, fin d'une démangeaison vouée à s'arrêter, ne me laissant que pour quelques jours encore, l'inscription retrouvée de cette ancienne passion, commençant déjà à s'effacer à mesure que je fais peau neuve...

Je ne dis pas que je ne tue pas les moustiques. Mais quand ils me piquent, je ne les maudis pas.

Et lorsque mes amis me disent qu'ils ont installé un hôtel à insectes, au dos de leurs toilettes sèches, près de la véranda qui chauffe leur maison passive en ossature bois et isolation paille entourée d'un jardin bio en permaculture donnant sur une forêt nourricières...

Je leur demande toujours : avez-vous pensé à la petite coupelle d'eau... pour les moustiques ?

PROCHAINES DATES DE TOURNÉE « JE T'AIME EFFONDREMENT » :

Calendrier mis à jour : <https://www.latraverscene.fr/calendrier/>

MATÉRIEL DE COMMUNICATION :

Sur le site de la compagnie :

https://www.latraverscene.fr/acces_pro_la_traverscene/#je_t_aime_effondrement

PRODUCTION ET PARTENAIRES

Production : **La TraverScène**.

Résidences de création : **Festival « Sans Transition? »** / association **Un pas de côté** (St Lézin, 49), **Zaoum** (Clermont-Ferrand, 63). Partenaires : **Fabrica de Pensule** pour la mise en lien avec des groupes scolaires en Roumanie. **La Goguette** (Clermont-Ferrand, 63) pour la création du spectacle.

Merci à **Anis Gras, le lieu de l'autre** (Arcueil, 94) qui avait prévu d'accueillir une résidence de travail pendant le confinement du printemps 2020, en lien avec des groupes scolaires à proximité, et qui a accueilli en 2021 la création en résidence d'un spin-off de *Je t'aime effondrement*, un spectacle sur le thème de l'air : *Love is in the air*.

<http://www.latraverscene.fr/love-is-in-the-air/>

CONTACT

Julien Daillère

Action artistique · 06 69 18 75 27 · j.daillere@gmail.com

Marie Concessa

Production et diffusion · 06 23 86 11 16 · la.traverscene@gmail.com

Quentin Picquenot

Administration · 06 65 90 03 15 · administration@latraverscene.fr